LE PROGRÈS
www.leprogres.fr
Périodicité : Quotidien
OJD : 198324

Date : 06 MARS 17
Journaliste : Isabelle Brione

LOISIRS AIN ET RÉGION

PATRIMOINE LYON (RHÔNE)

Un musée Couty ? Pour son fils, « c'était écrit ! »

Il y pense depuis une vingtaine d'années. Une opportunité lui a permis d'acquérir la propriété mitoyenne à la demeure familiale. Pour Charles Couty, tout s'est enchaîné naturellement. Ouverture prévue le 18 mars.

« Ton père a de la chance. » Ils sont nombreux les peintres qui rêvent d'avoir un lieu dédié à leur œuvre ! Charles Couty l'a réalisé : le musée Jean-Couty ouvrira à Lyon Saint-Rambert [1], le 18 mars, pour les 110 ans de la naissance du peintre.

« Ne m'enterre pas une seconde fois », avait imploré l'artiste. Message reçu par le fils. À l'entendre, tout s'est enchaîné naturellement : « J'y pensais depuis une vingtaine d'années. À côté de notre demeure familiale, il y avait cette propriété qui appartenait à une amie de ma mère. Quand elle est décédée, je l'ai rachetée. »

■ **Depuis un an, Charles Couty consacre ses soirées et ses week-ends à ce musée.** Photo Philippe JUSTE

« Il ne fallait pas bouger pendant la pose »

« Il m'a eu à 60 ans, cela l'a obligé à rester jeune », observe Charles. Jean Couty a rencontré et épousé Simone Drevon en 1966. Leur fils unique est né l'année suivante. Dans le musée, on peut voir des croquis de l'enfant. « Je me souviens des poses, il ne fallait pas bouger. »

Il se rappelle aussi de son père au travail, dans son atelier avec vue sur la Saône et l'île Barbe, dans la maison construite par ses arrières grands-parents. « Il aimait être tranquille. Il ne fallait pas faire de bruit. Il montrait son travail en priorité à ma mère. Il était généreux et ouvert sur le monde. » Chaleureux et enthousiaste, Charles a hérité de ces qualités humaines. Pour la fibre artistique, il faut se tourner vers sa fille cadette, tout le temps en train de dessiner. Née en mars 2007, tout juste cent ans après son grand-père. Encore un signe !

Le fils perfectionniste

Fondateur de *Tonic Radio*, il a rapatrié ses bureaux dans le logement et transformé l'entrepôt en musée, sur deux niveaux. « On aurait dit que tout était écrit », poursuit le (bientôt) quinquagénaire. Pour garnir les cimaises, il possède une belle collection : « Ma mère s'est toujours souciée des toiles qui sortaient de l'atelier, elle mettait les plus exceptionnelles de côté. » Un fonds qu'il a enrichi par des rachats réguliers en galeries et salles de ventes. Perfectionniste, il a personnellement tout supervisé. Dans les moindres détails. Il s'est inspiré du meilleur des musées consacrés aux plus grands (Matisse, Chagall, Picasso), a opté pour des matériaux ultra-performants en matière de sécurité (40 caméras) et incendie. Et a aussi réalisé l'accrochage : « Je savais comment mon père procédait. Je voulais faire la même chose, comme si c'était lui qui me guidait. »

> « Mon père m'avait dit : "si tu as les moyens, fais un musée !" »
> Charles Couty

Rien n'a été laissé au hasard : le lieu ouvre avec trois ouvrages inédits, une BD ainsi qu'une quarantaine de produits dérivés en boutique. Côté finance, le fils est moins prolixe sur le montant de l'investissement assuré par sa fortune personnelle et un emprunt.

Depuis un an, il consacre toutes ses soirées et ses week-ends à ce projet, épaulé par son épouse Myriam, devenue l'archiviste de Couty. Comblé de faire rentrer son père dans la postérité. Car nous, dit-il, « on n'est que de passage » !

Isabelle Brione

(1) Musée Couty, 1, place Henri-Barbusse, Lyon 9e.

Tous droits réservés à l'éditeur